
P3AK
AUX ULTES •29FF
France 29FF Belgique 197FB Suisse 8,40FS Antilles/Réunion/Guyane 2FF
mensuel BD hard
La POUDRE AUX RÊVES
comix
38
DIET
par Noé
MISS 130
par Chiyoji
L'ANTRE DE LA TERREUR
par Solano et Barreiro
XAVIERA
par Igor
SESUMI
par Ferocius
comix Kiss comix
L 9648 - 38 - 29,00 F

SOMMAIRE

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1997 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.
Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.
Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.
Imprimeur : Lifusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94
http:// www.lacupula.com e-mail: lacupula@lix.intercom.es

“Tu me sens bien ?”

La première fois qu'il la vit, il crut tout d'abord qu'il s'agissait d'une autre. Autre nom, autre allure, autres histoires à raconter. Cependant, même dans ces conditions, il ne put s'empêcher de s'en approcher, jusqu'à ce qu'ils soient quasiment nez à nez. Il en émanait une irrésistible séduction, qui semblait sourdre de l'intérieur d'elle-même. Il crevait les yeux qu'elle n'était pas de ces mijaurées superficielles, qu'elle recelait en elle trop de bonnes choses, qu'elle avait beaucoup à offrir. Il fut immédiatement fasciné par sa beauté et par son charme.

Mais, non. Il devait absolument résister à cette puissante attraction. Il lui fallait rester fidèle à ses anciennes amours ; il ne pouvait tout de même pas s'en détacher aussi aisément, après toutes ces heures de passion dévorante, toutes ces journées consacrées à la chercher avec dévotion, par toute la ville, dans la crainte de la perdre à jamais. Pas de question de se donner à une autre, de s'ébattre entre ses bras comme si de rien n'était, comme s'il n'y avait jamais rien eu entre eux, comme s'ils n'avaient jamais délicieusement partagé la vie commune. Mais n'est-ce pas justement ce qu'on entend par les «caprices de l'amour» ?

Impossible d'en détacher ses yeux. Elle se montrait si ineffablement impassible, sans que rien ne trahisse son éventuel agacement, sans laisser voir par aucun signe que cette attention soutenue l'indisposait. Bien au contraire, elle paraissait s'exhiber, se donner complaisamment en spectacle, s'offrir à ces yeux fascinés qui la dévoraient, et ce muet consentement semblait une tacite invite à l'aborder sans détours et sans complexes. Donnant l'impression de jouir de se sentir regardée. Mieux encore, on aurait pu croire que s'offrir en spectacle était sa seule raison d'être.

C'est bien ainsi qu'il l'entendit et, dès lors, rien ne pouvait plus s'opposer à ce qu'il s'empêtre dans les rets de cette passion fatale. Le désir avait allumé la mèche.

En fin de compte, elle consentit à monter discrètement chez lui et se montra tellement passionnée, tellement ardente, tellement attentive à prévenir ses moindres désirs, qu'il crut revivre ses fantasmes les plus fous, et ses plus beaux rêves.

De sorte qu'elle devint l'unique objet de son adoration, et que plus jamais ses pensées ne se tournèrent vers une autre.

Évidemment, il éprouva un grand soulagement lorsqu'il découvrit qu'elle n'était autre que celle qu'il avait toujours aimée, au cours de ces trois dernières années, et qu'elle avait tout simplement un peu changé. En mieux, bien entendu.

Hernán Migoya















sesumi

«Pendant un bref instant, le sesumi semble répondre à l'espérance de chacun d'être à jamais désiré». Ainsi commence la légende du ***Sesumi*** *: l'urologue* ***Shelly Stephens, de Lambert Cosmetic Inc.*** *, expose au comité exécutif de cette société comment elle a (très «intimement») espionné les faits et gestes du docteur* ***Sanders****, dermatologue de la société* ***Knaubenkraut****, un laboratoire rival. Elle a ainsi découvert que le chercheur avait enfin réussi à synthétiser une mystérieuse huile de l'Amazonie, qui opère des miracles sur le corps humain, et le rajeunit dans des proportions insoupçonnées !*

FEROCIUS



LA CLÉ DE NOTRE AFFAIRE SE TROUVE DANS CE CARNET DE NOTES DU PROFESSEUR BILL RUDOLF LINDE, RÉDIGÉ VOICI PLUS DE VINGT ANS ET INTITULÉ "L'HOMO SAPIENS DANS LES FORÊTS TROPICALES".





TOUT COMMENCE EN 1974, LORSQUE LES DEUX LINDE, UN COUPLE D'ANTHROPOLOGUES RENOMMÉS, PARTENT EN EXPÉDITION POUR LE MATTO GROSSO, AFIN D'Y ÉTUDIER LES STUPÉFIANTES SIMILITUDES PHYSIQUES ENTRE LES TRIBUS YANOMANIS ET LES INDIENS CUNAS DE LA FORÊT PANAMÉENNE.



L'ÉPOUSE DU PROFESSEUR, VISIBLEMENT ÂGÉE DE 60 ANS, AVAIT FAIT APPEL À LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE POUR REMODELER SON VISAGE ET SES FORMES, AFIN DE RÉVEILLER LES APPÉTITS ASSOUPIS DE SON MARI, SON...









ILS S'ÉTABLIRENT SUR LE TERRITOIRE DES PECARAES, PROCHES COUSINS DES WAI-WAI, L'UNE DES RACES AMÉRINDIENNES LES PLUS PURES. NE VOYANT PAS LE MOINDRE ANCIEN, ILS SE RAPPELÈRENT QUE L'ESPÉRANCE DE VIE DE CES INDIENS N'EXCÉDAIT PAS 25 ANS.



L'ANTHROPOLOGUE, EXPLOITANT LA SERVILITÉ DES INDIGÈNES, SE FIT BÂTIR UN "LABORATOIRE" TRÈS PRIVÉ AU FAITE D'UN GIGANTESQUE CAOBA DANS LE BUT DE SE PROTÉGER DES INTRUSIONS INOPPORTUNES ET, PLUS PARTICULIÈREMENT... DE CELLES DE SON ÉPOUSE !





MAIS TOUT PORTAIT À CROIRE QUE SES RECHERCHES ALLAIENT BIEN AU-DELÀ DE SIMPLES ÉTUDES SUR LA PIGMENTATION ÉPIDERMIQUES. SES RECHERCHES ÉTAIENT PLUS... APPROFONDIES !










AU DÉBUT, TOUT N'ÉTAIT QUE PLAISIR...
AAH !
OUiii !
PLAISIR VENIR !
VENiiiR !
AAAHHH
JE VAIS ÉJACULER !
?
ALLEZ ! POUSSE TON CUL ! C'EST ÇA !
MAIS LE PROFESSEUR LINDE LEUR INCULQUA DES MÉTHODES CONTRACEPTIVES, TEL LE "COÏTUS INTERRUPTUS".


ET DES JEUX ÉROTIQUES QUI N'AVAIENT PAS POUR BUT LA REPRODUCTION DE L'ESPÈCE.

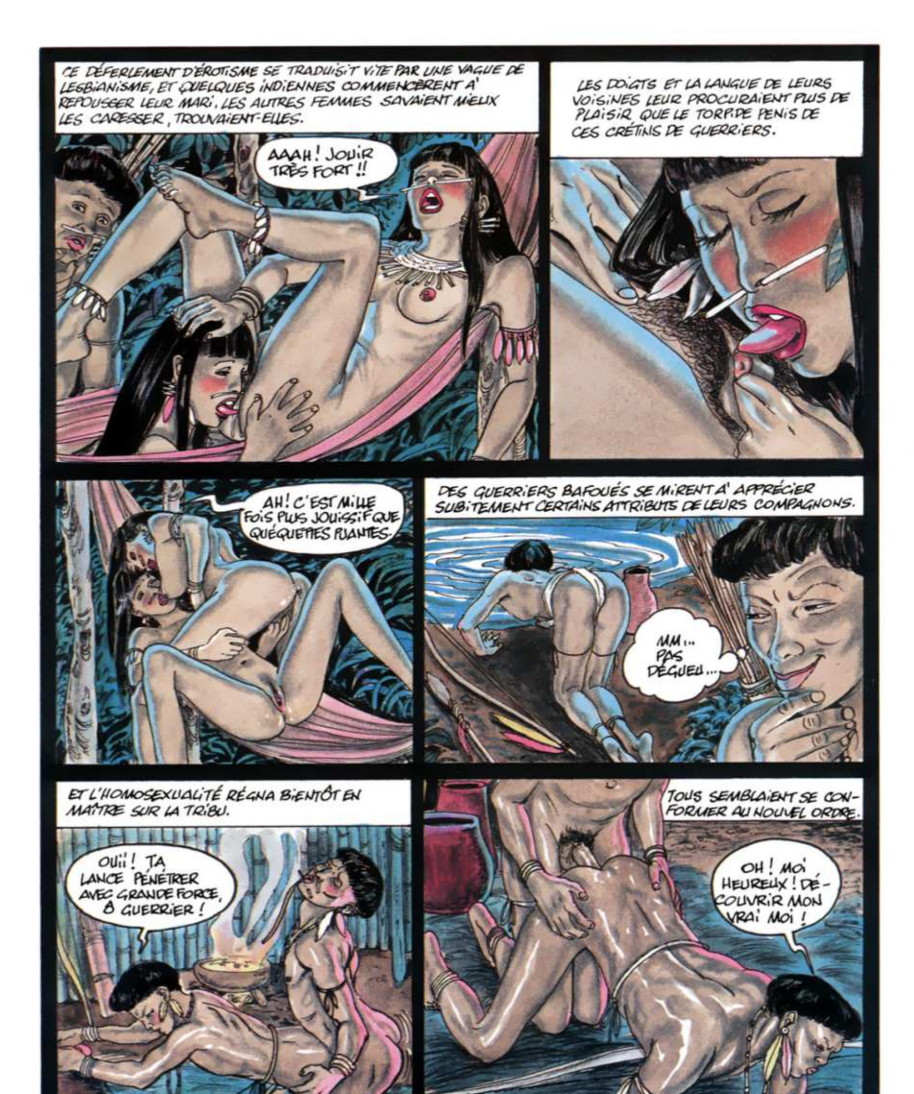

ENTRE AUTRES LA SODOMIE, PRATIQUE QU'IL LEUR ENFONÇAIT SANS RELÂCHE DANS LE CRÂNE.


CE FUT PENDANT QU'IL DONNAIT LIBRE COURS A' CETTE ACTIVITÉ QU'IL EUT SON PREMIER CONTACT AVEC LE SÉSUMI, L'HUILE SACRÉE. SUBSTANCE HUILEUSE TRÈS ÉPAISSE, QU'IL CONFONDIT AVEC L'HUILE DE PALME, ET...


...QUI S'AVÉRA UN LUBRIFIANT ANAL IDÉAL.
AAAH! PLAISIR! PLAISIR!
HMM! DÉLICE!
AAH!


IL LEUR ASSURAIT QUE LE COÏT ANAL ÉTAIT UN BON PURGATIF ET, QU'EN LE PRATIQUANT QUOTIDIENNEMENT, IL N'ÉTAIT PLUS NÉCESSAIRE DE RECOURIR A' LEURS TRADITIONNELLES ET INFÂMES INFUSIONS D'IPECAÇUANA. LES INDIENNES ÉTAIENT SANS CESSE CONSTIPÉES.


LE PIRE, C'ÉTAIT QUE LES PECARAES NE FAISAIENT AUCUN RAPPORT ENTRE LE SEXE, QU'ILS CONSIDÉRAIENT COMME UN JEU, ET LA PROCRÉATION.


CE DÉFERLEMENT D'ÉROTISME SE TRADUISIT VITE PAR UNE VAGUE DE LESBIANISME, ET QUELQUES INDIENNES COMMENCÈRENT À REPOUSSER LEUR MARI. LES AUTRES FEMMES SAVAIENT MIEUX LES CARESSER, TROUVAIENT-ELLES.
AAAH! JOUIR TRÈS FORT!!
LES DOIGTS ET LA LANGUE DE LEURS VOISINES LEUR PROCURAIENT PLUS DE PLAISIR QUE LE TORPIDE PENIS DE CES CRÉTINS DE GUERRIERS.
AH! C'EST MILLE FOIS PLUS JOUISSIF QUE QUÉQUETTES PUANTES.
DES GUERRIERS BAFOUÉS SE MIRENT À APPRÉCIER SUBITEMENT CERTAINS ATTRIBUTS DE LEURS COMPAGNONS.
MM... PAS DÉGUEU...
ET L'HOMOSEXUALITÉ RÉGNA BIENTÔT EN MAÎTRE SUR LA TRIBU.
OUII! TA LANCE PÉNÉTRER AVEC GRANDE FORCE, Ô GUERRIER!
TOUS SEMBLAIENT SE CONFORMER AU NOUVEL ORDRE.
OH! MOI HEUREUX! DÉCOUVRIR MON VRAI MOI!
13


JUSQU'ICI, MME LINDE S'ÉTAIT TENUE À L'ÉCART DES ÉTRANGES EXPÉRIENCES DE SON MARI, MAIS ...
ELLE NE TARDA PAS À REMARQUER L'ÉTRANGE COMPORTEMENT DES BRAVES PECARAES...
DES INDIENS PÉDÉS ? PAS BANAL !
SA CURIOSITÉ FÉMININE L'INCITA À TRAHIR LA PROMESSE FAITE À SON MARI DE NE JAMAIS S'IMMISCER DANS SES EXPÉRIENCES SECRÈTES.
JE VAIS L'ESPIONNER... JE N'Y TIENS PLUS !
T'AIMES TE FAIRE BOURRER, HEIN SALOPE ?
AAH ! CHÉRI ! FROTTE, FROTTE ENCORE MON PETIT CUL !
JE VAIS MONTER LÀ-HAUT EN COSTUME D'ÈVE ET BILL VA AVOIR LA SURPRISE ÉROTIQUE DE SA VIE.



Fin de l'épisode



XAVIERA
par IGOR
LE TGV, GLOIRE FERROVIAIRE FRANÇAISE! QUAND IL EST ENTRÉ EN SERVICE, ON N'A PAS MANQUÉ DE DIRE QU'IL METTRAIT FIN AUX PLAISIRS DU VOYAGE EN TRAIN ET AUX "AVENTURES" QU'IL AUTORISAIT.
CELA N'EST PAS TOUT À FAIT FAUX, CEPENDANT...
SNCF
CERTAINES AVENTURES PEUVENT FORT BIEN SURVENIR DANS CETTE NOUVELLE SITUATION.
COMME CE JOUR OÙ JE ME TROUVAI DANS UN WAGON QUASI VIDE, À PROXIMITÉ D'UNE JOLIE FEMME.
UNE MÈRE DE FAMILLE TRÈS "COMME IL FAUT" - SON ENFANT COLORIAIT CALMEMENT UN ALBUM - MAIS RAYONNANTE D'UNE SENSUALITÉ FORTE.
TOUT DANS SON ASPECT APPELAIT LE CONTACT CHARNEL, JE NE SAVAIS PAS ENCORE À QUEL POINT!
IGOR
& Olaf Boccère (97)
1


RAPIDEMENT, JE ME PRIS À CROIRE QUE MA PRÉSENCE NE LUI ÉTAIT INDIFFÉRENTE. POUR LUI SIGNALER EN RETOUR MA NON-INDIFFÉRENCE, JE LUI ENVOYAI QUELQUES SIGNAUX RÉVÉLATEURS DE L'EFFET QU'ELLE PRODUISAIT SUR MOI.
À L'AIR FROID AVEC LEQUEL ELLE ACCUEILLIT CES SIGNES, JE CRUS M'ÊTRE TROMPÉ SUR SES SENTIMENTS. MAIS APRÈS PLUSIEURS LONGUES MINUTES...
MAMAN VA AUX TOILETTES, MON CHÉRI... JE REVIENS TOUT DE SUITE.
DEBOUT, ELLE SE DIRIGEA SANS SOURCILLER VERS LES PORTES COULISSANTES AU FOND DU COMPARTIMENT.
COMMENT INTERPRÉTER AU JUSTE CE MOUVEMENT? JE RESTAIS PERPLEXE, LORSQU'ELLE ME LANÇA UN REGARD FURTIF.
SON APPARENCE TOUJOURS GLACIALE POUVAIT TROMPER N'IMPORTE QUI, SAUF MOI. J'IMAGINAIS DÉJÀ CE QUI POUVAIT SE PASSER DANS LES MINUTES À VENIR!
2


SANS TARDER, JE ME LEVAI À MON TOUR ET EMBOÎTAI LE PAS DE LA FROIDE ALLUMEUSE.
LE RESTE D'INCERTITUDE QUI SUBSISTAIT ENCORE DISPARUT COMPLÈTEMENT QUAND JE POUSSAI LA PORTE DES TOILETTES...
...CAR ELLE S'OUVRAIT SANS RÉSISTANCE: J'ÉTAIS BIEN ATTENDU.
IGOR & Olaf Boccère 93
LE PREMIER COUP D'ŒIL ME FIT COMPRENDRE À QUEL POINT, ET SURTOUT DANS QUEL BUT...
UNE CULOTTE QUE JE DEVINAIS ENCORE TIÈDE, REPOSAIT SUR LA CUVETTE...
...ET LA ROBE DÉJÀ DÉBOUTONNÉE EN DISAIT LONG SUR L'APPROCHE DIRECTE DES ÉVÉNEMENTS.
3

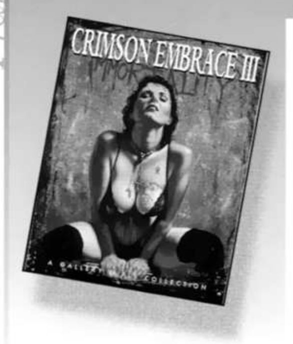

N'AYANT PAS BESOIN DE MOTS, NOUS NE DÎMES RIEN.
MES DOIGTS D'ABORD, PUIS MA LANGUE FIRENT CONNAISSANCE AVEC L'ENTRECUISSE CHAUD ET MOUILLÉ, LARGE ET OBSCÈNE QUI M'ÉTAIT OFFERT.
APRÈS AVOIR CONTRIBUÉ À L'AUGMENTATION DU TAUX D'HUMIDITÉ DU LIEU, JE ME LATEXAI POUR L'ACTION.
MA QUEUE FUT ENTIÈREMENT ABSORBÉE DÈS LE PREMIER CONTACT. JE M'ACTIVAI AUSSITÔT.
LES NYMPHES GLUANTES ET DÉBORDANTES COLLAIENT À MES TESTICULES À CHAQUE VOYAGE. CELA M'ÉLECTRISA.
4



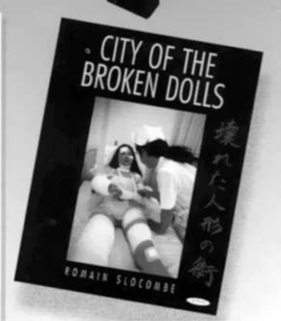
JE ME DÉMENAI COMME UN DIABLE, VARIANT RYTHMES ET ANGLES DE PÉNÉTRATION. MAIS JE NE PUS QUE CONSTATER LE PEU D'INTÉRÊT QUE PRODUISAIENT MES EFFORTS.
JE COMPRIS AU SOURIRE FROID QU'ARBORAIT CETTE DAME QUE CELA POURRAIT DURER LONGTEMPS AINSI.
DEVINANT MON DÉSARROI, ELLE ME DONNA UN INDICE PRÉCIEUX SUR LA VOIE À SUIVRE. CE FURENT LES SEULS MOTS QU'ELLE PRONONÇA.
J'EN AI VU D'AUTRES PAR LÀ, MON GARÇON. QUELS QUE SOIENT TES EFFORTS, TU N'ABOUTIRAS PAS!
EN GUISE DE RÉPONSE, MA QUEUE TOUJOURS PERDUE AU FOND DE SON SEXE, J'APPUYAI UN DOIGT INTERROGATEUR SUR SA PASTILLE ROSE
5
OUI.
ALORS JE CHANGEAI DE CHEMIN. MA QUEUE, LUBRIFIÉE SUR TOUTE SA LONGUEUR, FUT AVALÉE EN UN INSTANT PAR SON ANUS CERTAINEMENT ROMPU À PAREIL USAGE.
...JUSQU'À LA GARDE.
AAAA... ooOOo...
IGOR


IMMÉDIATEMMENT, ELLE SE CHANGEA EN FURIE. SES FESSES MENÈRENT UN RYTHME EFFRÉNÉ ET PUISSANT CONTRE MON VENTRE.
SOUS L'INTENSITÉ DES MOUVEMENTS, SA ROBE SE DÉBOUTONNA ENTIÈREMENT DÉVOILANT SES FORMES SPLENDIDES.
JE ME SAISIS DES SEINS À PLEINES MAINS ET LES AGAÇAI. MAIS LA DAME DÉCHAÎNÉE NE S'OCCUPAIT QUE DE CE QUI SE PASSAIT ENTRE SES FESSES.
LA PENSÉE DE LA SODOMIE SEMBLAIT EXCITER CETTE MÈRE DE FAMILLE MODÈLE AUSSI SÛREMENT QUE L'ACTE LUI-MÊME.
L'IMAGE QUE JE GARDE DE CETTE XAVIERA - AINSI LA NOMMA SON ENFANT - EST CELLE, OBSCÈNE, QU'ELLE OFFRIT ALORS QU'ELLE FINISSAIT DE SAVOURER LES DERNIÈRES ONDES DE PLAISIR...
LE CUL ÉCLABOUSSÉ DE CYPRINE, DEUX DOIGTS PLANTÉS DANS L'ORIFICE QUE JE VENAIS DE QUITTER.
APRÈS QUE NOUS AYONS CHACUN CONSOMMÉ NOTRE PLAISIR, JE REGAGNAI LE COMPARTIMENT. QUAND ELLE FUT DE RETOUR, AUCUNE TRACE TRAHISSANT CE QUI VENAIT DE SE PASSER NE SUBSISTAIT. ELLE M'IGNORA TOTALEMENT LE RESTE DU TRAJET.
IGOR
Fin.

Frank









CRIMSON EMBRACE

A Gallery Girls Collection
99 FF

Encore un hommage ! Décidément, l'époque, faute d'inventer, admire énormément ! En l'occurrence, l'hommage semble s'adresser aux dessinateurs coupables d'avoir jadis dessiné des vampiresses dans le genre de ***Vampirella*** et de ***Dracurella***, à tous ceux qui, comme ***Corben***, ***Frazetta*** et d'autres, se sont commis dans le *comix* d'horreur libertin. Il y a du bon et du mauvais, du pire et du vampire. On relève notamment les noms d'***Esteban Maroto*** et d'***Arantza***. Et d'autres noms encore, dans la liste, qu'il vaudrait mieux taire! Ce que je ne manque pas de faire.

[nu] #4

attitudini morbosi
morbid attitudes

120 FF

Nous avons déjà eu l'occasion de parler ici de cette revue de qualité. Que dire, sans la déflorer, de sa quatrième livraison, sinon que la qualité demeure invariable ? Classieuse. Je ne vois pas d'autre mot. Une partie de ce #4 est consacrée notamment à la *bauta*, ces masques et dominos d'un carnaval vénitien légèrement… revisité. Mais en tout bien, tout honneur, s'entend. Au seul profit du plus noble des libertinages…

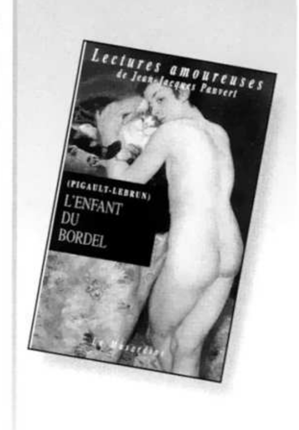
City of the broken dolls

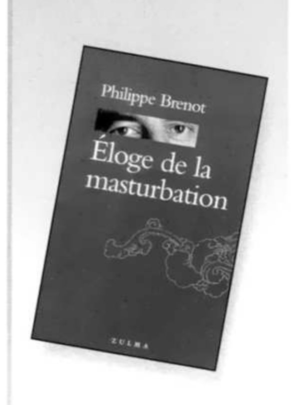
Romain Slocombe

Velvet Publications
$12.95

Romain Slocombe, tel qu'en lui-même. Photographe, dans le plus pur style de la mouvance "***Crash***" qu'il affectionne. Émouvantes jeunes nippones couvertes de blancs bandages et de pansements, leurs seuls et uniques vêtements hormis la petite culotte friponne de rigueur. Les photos sont belles. L'éditeur est japonais. Le livre, *La Cité des Poupées Brisées*, fidèle à la double promesse de son titre et de sa quatrième de couverture: "*(…) un document photographique provocant, mettant en scène des filles dont le corps est le témoin muet de l'érotique interface du sexe et de la technologie d'un Tokyo futuriste.*"







John Willie's
BIZARRE
&
ERIC STANTON
For the man who knows his place

TASCHEN
20 FF le volume

Deux minuscules volumes, consacrés chacun à un maître mythique du bondage et du *S&M*, Willie et Stanton. *Bondage* et *S&M en* couleur et sur papier glacé, s'il vous plaît. En dépit de leur petite taille, ces deux anthologies sont un assez fidèle reflet de l'art et de la personnalité de chacun des deux auteurs présentés. Bref, c'est le mot, une petite Bible pour l'amateur. D'autant que c'est quasiment donné. *Pour l'homme qui sait où est sa vraie place*, dit avec juste raison le sous-titre du second.

LECTURES AMOUREUSES de Jean-Jacques Pauvert
L'Enfant du bordel
(Pigault-Lebrun)
La Musardine

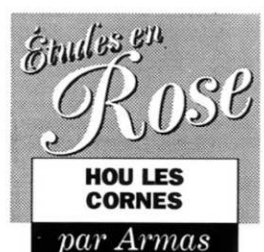
29 FF

Se recommander de Jean-Jacques Pauvert en matière de littérature érotique, c'est carrément la carte forcée. Voici un joli roman enfin réédité de nos jours, peut-être, pour la millième fois. Dans sa présentation, J.-J. P. (passez-moi la familiarité) déclare à juste titre : *«On n'imagine plus aujourd'hui la gloire en son temps de Pigault-Lebrun, né Charles, Antoine, Guillaume Pigault de l'Epinoy (1753-1835) dont les romans couraient toute l'Europe au début du XIXe siècle…»* Bref un classique, dans ce français classique et suranné fleurant bon le prétérit et l'imparfait du subjonctif, datant de ces temps bénis où l'on ne disait pas encore : «Amène ton dossard que j't'endauffe !» Mais : *Ah ! quel cul !… quel délicieux cul !… Le marbre n'est pas plus ferme… L'albâtre n'est pas plus blanc.*

ÉLOGE DE LA MASTURBATION
Philippe Brenot

ZULMA
49 FF

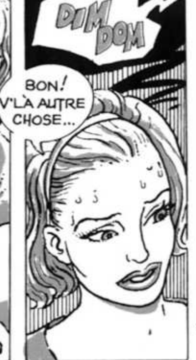
Philippe Brenot est psychiatre, anthropologue et enseignant universitaire en sexologie. Quand il vous conseille une bonne branlette par défaut, il sait donc de quoi il parle. Ceci dit, s'il est un domaine dans lequel on n'a de conseil à recevoir de personne, c'est bien celui de l'onanisme. Encore si ces conseils portaient sur la technique, *l'art et la manière*, mais non… l'ouvrage est une critique, fort érudite, du tabou qu'était jadis cette *dangereuse perversion*. Fut-il arrivé au XIXe siècle qu'on en aurait volontiers salué la nécessaire exemplarité. Mais qui, aujourd'hui, songerait à se poser des questions de déontologie au moment de s'apprêter à jouer à touche pipi ? Pas moi, toujours est-il. Ni vous, messieurs, ni vous mesdames, ni vous mesdemoiselles. Du moins je veux le croire.


Études en Rose
HOU LES CORNES
par Armas


QUOI?... TU NE DÎNES PAS NON PLUS CE SOIR À LA MAISON? MOI QUI T'AVAIS PRÉPARÉ TON PLAT PRÉFÉRÉ! IL FAUT QU'ON PARLE, LUIS! ÇA NE PEUT PLUS DURER!
JE SAIS, CHÉRIE! MAIS TU SAIS COMME C'EST! JE ME DOIS À MON MÉTIER, TU DOIS COMPRENDRE...
JE NE SAIS QU'UN CHOSE: QUAND J'AI BESOIN DE TOI, T'ES JAMAIS LÀ! ET TU N'ARRÊTES PAS DE ME FUIR, CES TEMPS-CI! DES MOIS QUE TU NE ME TOUCHES PLUS! TU ME TROMPES, LUIS! AVEC UNE AUTRE!
NE REMETS PAS ÇA! ÉCOUTE, TU AS MA PAROLE D'HONNEUR: JE SUIS AVEC UNE PATIENTE QUI FAIT UNE "FIXATION HIPPIQUE" ET A URGEMMENT BESOIN D'UNE THÉRAPIE!
DR. VILLAR
Psychiatre


QUE ÇA TE PLAISE OU NON, JE RACCROCHE... AU REVOIR! ...
N'ESSAYE MÊME PAS DE RACCROCHER, LUIS! TU M'ENTENDS ...?!
BIEN, BARLE, DOCTEUD!


CE SALAUD M'A RACCROCHÉ AU NEZ! IL M'ABANDONNE! JE DOIS ME CONSOLER TOUTE SEULE!
OOOOH...!
NYUC NYUC


DIM DOM
BON! V'LÀ AUTRE CHOSE...


MARIA...?!
SALUT, MATHILDE! JE NE SUPPORTAIS PLUS LES INFIDÉLITÉS DE FLAVIO ET JE L'AI LARGUÉ... JE PEUX PASSER LA NUIT ICI?... JE CHERCHERAI AUTRE CHOSE DEMAIN...


ENTRE DEUX HOQUETS, MARIA NARRE SES MÉSAVENTURES CONJUGALES...


...ET DANS MON PROPRE LIT... FLAVIO ET CETTE PÉTASSE DE PILI... QUI SE DISAIT MA MEILLEURE AMIE !... EUH... APRÈS TOI, ÉVIDEMMENT !
AH LES HOMMES ! MA MÈRE ME LE DISAIT BIEN ! TOUS DES PORCS ! SI JE TE RACONTAIS...
OH, MATHILDE, JE NE SAVAIS VRAIMENT PLUS OÙ ALLER... SANS TOI...
BAH... À QUOI SERVIRAIENT LES AMIES, SINON ?




DIM DOM
MAIS... QUE SE PASSE-T-IL DONC CE SOIR ?!
JE NE VEUX PLUS JAMAIS LE REVOIR... ! SIGH !


JE SAIS QUE MARIA EST ICI ! APPELLE-LA S'IL TE PLAÎT...
ELLE NE VEUT PLUS TE VOIR, FLAVIO ...


MARIA! OÙ ES-TU ? MARIAAA...!
AÏE ! BRUTE !
THUD


EXCUSE-MOI, MATHILDE ! C'EST DE MA FAUTE ! JE VAIS LUI PARLER ! LAISSE-NOUS SEULS UNE SECONDE, JE T'EN PRIE !
BRRR ! ET APRÈS, DIS-LUI DE SE TIRER ! NON MAIS !


ALLEZ, MARIA ! REVIENS À LA MAISON ! JE ME SUIS EXCUSÉ !
PAS QUESTION ! SALE PORC !


HÉ ! Q-QUE FAIS-TU ?
TU TE SOUVIENS DE NOS BONS MOMENTS ?


NOON... ARRÊTE, FLAVIO ! ARRÊTE ... ! OOOH !


OOOH...! CESSE !


CEPENDANT, DANS LE SALON...
CETTE PAUVRE MARIA A ÉPOUSÉ UN VÉRITABLE ÉNERGUMÈNE... LES HOMMES SE CROIENT VRAIMENT TOUT PERMIS ! QUELLE PRÉTENTION ! ILS M'INQUIÈTENT, CES DEUX-LÀ !


MIEUX VAUT JETER UN OEIL ! ÇA DURE ET CE TYPE SEMBLAIT SI ENRAGÉ...
HEIIIIIN !? J'LE CROIS PAS... !


ELLE A TOUT PARDONNÉ ! ET COMMENT QU'ELLE SUCE !
MCHOUP MCHOUP MCHOUP !


SEIGNEUR ! QUEL ENGIN !
MMMH... ! MA CHOUPINETTE CHÉRIE !


LONGTEMPS QUE SON ÉPOUX NE L'A PAS HONORÉE : LE SPECTACLE DE CETTE QUEUE COLOSSALE STIMULE HORRIBLEMENT MATHILDE...
OH, NON ! CE SALAUD ME FAIT MOUILLER... !


INUTILE D'ESSAYER DE SE CONTENIR ; ELLE NE FAIT QU'AGGRAVER SON CAS...
ARRÊTE, MAIS ARRÊTE ! OOOOH... ! SEIGNEUR !

TANDIS QUE...
OOOH...! FLAVIO! T'ES SI DOUÉ AU LIT... POURQUOI? POURQUOI? HMMM...
TU ME CONNAIS, CHÉRIE!
J'AIME FAIRE PLAISIR AUX DAMES... SURTOUT À TOI! MMMH!
AAH! PROMETS-MOI DE... OH!...DE NE PLUS CHERCHER À FAIRE PLAISIR QU'À MOOIIIIII...!
PROMIS, MINOU!
OH, SEIGNEUR! ILS ONT FAIT DE MOI UNE VOYEUSE ET UNE VICIEUSE... MAIS C'EST LA FAUTE DE SON MARI, AUSSI!
MMH...MAIS, DIS-MOI, COMMENT FAIS-TU POUR ME RETROUVER TOUJOURS? OOOH...
L'AMOUR ME GUIDE! OUUUH...!
ET LE DÉTECTIVE QUE J'AI ENGAGÉ...
OH, FLAVIO! TU DIS DE SI JOLIES CHOSES... OOOH!








ALORS... IL PARAÎT QUE TU VEUX T'EXCUSER DE TA BRUTALE IRRUPTION? CE NE SERA PAS FACILE, SAIS-TU, PARCE QUE...
...TU M'AS FAIT TRÈS MAL... LÀAAA ET... SURTOUT, ICIIII... PLUS BAS...!


MAIS RIEN QUE CE BEL ENGIN NE POURRAIT SOULAGER ...
EH... M-MAIS.. QUE FAIS TU...?
MEC!


JE SUIS FOLLE, MOI... MARIA POURRAIT ARRIVER D'UNE SECONDE A L'AUTRE ET

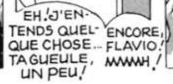

...!OUIII...!S'IL TE PLAÎT...!JE T'EN PRIE! JUSTE UN PETIT COUP VITE FAIT!AVANT QU'ELLE SORTE DE LA DOUUUCHE...!
SEIGNEUR! POURQUOI NE SAIS-JE PAS DIRE NON!


ÇA TE PLAÎT, HEIN, PÉTASSE? ONNNG...!
OH, OUIIII, CHÉRI! INSULTE-MOI DIS-MOI DES HORREURS! AAAH!

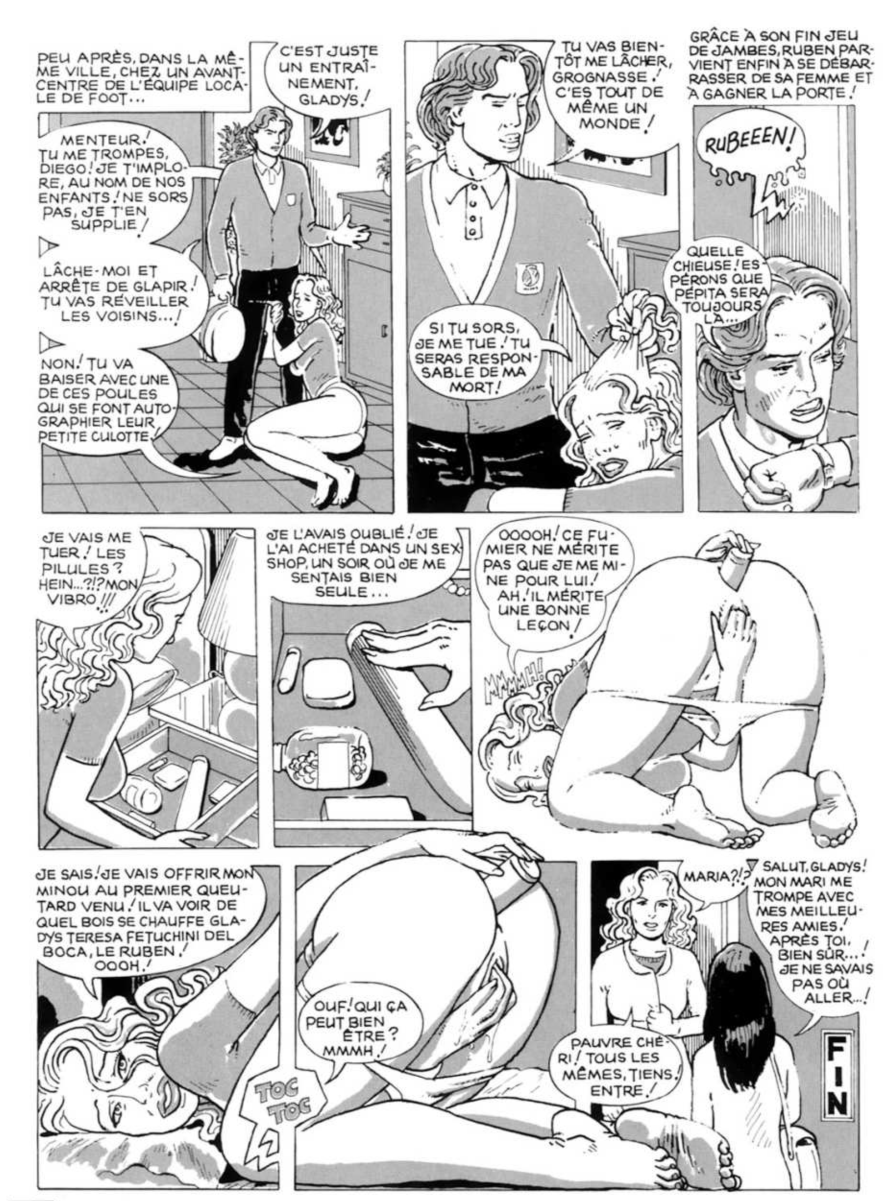

GROSSE SALOPE!
HA!


PRÊT, CHÉRI? J'AI FAIT VITE! MAIS... OÙ ES-TU PASSÉ?
OOH...! CONTINUE, SALAUD! ENCOORE! AH! OOH.


FLAVIO? CHÉRI? QUE...?


EH! J'ENTENDS QUELQUE CHOSE... TA GUEULE, UN PEU!
ENCORE, FLAVIO! MMMMH!


NOOOON!


PEU APRÈS, DANS LA MÊME VILLE, CHEZ UN AVANT-CENTRE DE L'ÉQUIPE LOCALE DE FOOT...
C'EST JUSTE UN ENTRAÎNEMENT, GLADYS !
MENTEUR ! TU ME TROMPES, DIEGO ! JE T'IMPLORE, AU NOM DE NOS ENFANTS ! NE SORS PAS, JE T'EN SUPPLIE !
LÂCHE-MOI ET ARRÊTE DE GLAPIR ! TU VAS RÉVEILLER LES VOISINS... !
NON ! TU VA BAISER AVEC UNE DE CES POULES QUI SE FONT AUTOGRAPHIER LEUR PETITE CULOTTE !
TU VAS BIENTÔT ME LÂCHER, GROGNASSE ! C'ES TOUT DE MÊME UN MONDE !
SI TU SORS, JE ME TUE ! TU SERAS RESPONSABLE DE MA MORT !
GRÂCE À SON FIN JEU DE JAMBES, RUBEN PARVIENT ENFIN À SE DÉBARRASSER DE SA FEMME ET À GAGNER LA PORTE !
RUBEEEN !
QUELLE CHIEUSE ! ESPÉRONS QUE PÉPITA SERA TOUJOURS LÀ...
JE VAIS ME TUER ! LES PILULES ? HEIN...?!? MON VIBRO !!!
JE L'AVAIS OUBLIÉ ! JE L'AI ACHETÉ DANS UN SEX-SHOP, UN SOIR OÙ JE ME SENTAIS BIEN SEULE...
OOOOH ! CE FUMIER NE MÉRITE PAS QUE JE ME MINE POUR LUI ! AH ! IL MÉRITE UNE BONNE LEÇON !
MMMMH !
JE SAIS ! JE VAIS OFFRIR MON MINOU AU PREMIER QUEUTARD VENU ! IL VA VOIR DE QUEL BOIS SE CHAUFFE GLADYS TERESA FETUCHINI DEL BOCA, LE RUBEN ! OOOH !
OUF ! QUI ÇA PEUT BIEN ÊTRE ? MMMH !
TOC TOC
MARIA ?!?
SALUT, GLADYS ! MON MARI ME TROMPE AVEC MES MEILLEURES AMIES ! APRÈS TOI, BIEN SÛR... ! JE NE SAVAIS PAS OÙ ALLER... !
PAUVRE CHÉRI ! TOUS LES MÊMES, TIENS. ENTRE !
FIN

l'antre de la terreur

*En utilisant l'hypnose, **Freud** fait ressurgir chez **Robert Louis Stevenson** l'expérience traumatique de sa prime enfance. C'est ce trauma qui a poussé l'auteur de "L'île au trésor" à se transformer en... **Jack l'Éventreur** ! et que l'inventeur de la psychanalyse réussit à extirper de l'esprit de Robert, en s'abstenant de le dénoncer si réellement l'Éventreur disparaît de la surface de la planète.*

SOLANO ET BARREIRO




TOUT À MOI !!!
NNNHHG !
AAAHH !!
NNHHGG !!
... ET TOUT MON FOUTRE EST POUR TOI MA DOUCE !
LÀÀÀ ...


NON !!!
MAIS ?!
COMMENT DIABLE AS-TU RÉSISTER À ... ?!
JE VOIS...
QUAND MISTER HYDE APPRENDRA ÇA TU VAS COMPRENDRE TA DOULEUR...
TU NE LUI DIRAS RIEN, FUMIER !
HÉ HÉ HÉ !
ISHTAR, AIDE-MOI !!! DONNE-MOI LE POUVOIR DE DOMINER CE CHIEN !!!



QUE...?!
GRRRRRRRRR
CRÈVE-LE!
RRAAAAARG
AAAAAGGGHH!!
GRRRRRRRRR...!!
OH NON!!!
QUE DIABLE SE P...?!


SULTAN !! LÂCHE-LE !!! ...
GRRRG!
BLAM!
MORT...
FOUTU CINGLÉ DE CLÉBARD !!


LE GRAND JOUR EST ARRIVÉ, MISS MARY. CETTE NUIT, NOUS CÉLÉBRERONS WALPURGIS COMME JAMAIS ENCORE AUPARAVANT !
DOMMAGE QUE TERENCE NE SOIT PAS LÀ POUR EN PROFITER...
OUI ! LES DEUX VIERGES NE SERONT PAS SEULEMENT SACRIFIÉES EN L'HONNEUR D'ASTARTÉ, MAIS ÉGALEMENT EN HOMMAGE À TERENCE...
VIENNA HOTEL
J'ARRIVE À POINT, SEMBLE-T-IL, DR FREUD.
JE CRAINS DE DEVOIR VOUS DEMANDER DE REPORTER CE VOYAGE; VOTRE ASSISTANCE ME SERA TRÈS UTILE DANS L'ÉLUCIDATION D'UNE GRAVE ET PRÉOCCUPANTE AFFAIRE CRIMINELLE.
EN EFFET, HOLMES; JE REPARS POUR VIENNE DANS DEUX HEURES.
S'AGIRAIT-IL DE JACK L'ÉVENTREUR ?
NON. DOIS-JE VOIR LÀ LE MOTIF DE VOTRE SÉJOUR À LONDRES... ?


...CE DÉPART NE SAURAIT AVOIR D'AUTRE SENS, UNE FOIS QU'UN HOMME DE VOTRE TREMPE A RÉPONDU DE FAÇON SATISFAISANTE À SON DILEMME.


JE PEUX VOUS GARANTIR QUE LA CARRIÈRE CRIMINELLE DE JACK L'ÉVENTREUR TOUCHE À SON TERME.


MAIS EN QUOI PUIS-JE VOUS ÊTRE UTILE, HOLMES?
QUELQUE CHOSE, DANS LE BORDEL DE MISTER HYDE, A RETENU MON ATTENTION...

...TOUTES LES PROSTITUÉES SE SOUMETTENT SANS RÉSISTANCE AUCUNE AUX PLUS EFFROYABLES SÉVICES, COMME PRIVÉES DE TOUTE VOLONTÉ. LEUR REGARD, LORQU'ELLES FORNIQUENT, EST VIDE ET VITREUX.


OUI. J'AI ENCORE EN MÉMOIRE CE COMMENTAIRE QUE ME FÎTES IL Y A QUELQUES NUITS SUR LEURS PUPILLES DILATÉES.
EFFECTIVEMENT. JE SOUPÇONNE SÉRIEUSEMENT CES JEUNES FILLES D'ÊTRE SOUMISES À UN CONTRÔLE PSYCHIQUE, PAR LE BIAIS DE QUELQUE DROGUE QUI ANÉANTIT TOUTE VOLONTÉ EN FOUETTANT LA LIBIDO.


COMPRENEZ-VOUS À PRÉSENT POURQUOI J'AI TANT BESOIN DE VOUS? VOUS ÊTES LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE MONDIAL EN CE DOMAINE.


S'IL VOUS PLAÎT, VEILLEZ À CE QU'ON REMONTE MA VALISE DANS MA CHAMBRE. JE RESTE QUELQUES JOURS DE PLUS À LONDRES.


UTILISEZ DONC CE NOUVEAU ET PUISSANT CONCENTRÉ, MISS MARY.


JE TIENS À CE QUE NOS PUPILLES SOIENT MIEUX DISPOSÉES QUE JAMAIS, AUJOURD'HUI.
JE CROIS QUE JE VAIS EN ESSAYER UNE DOSE MOI-MÊME.
...ET À PRÉSENT, AU TOUR DES ÉLUES D'ASTARTÉ !
PAS D'IRRIGATEUR POUR TOI CETTE NUIT, CHÉRIE.
POUR... POURQUOI ?
PARCE QUE J'AI BEAUCOUP MIEUX !
...UN RAPIDE LAVEMENT, AVEC UNE PLEINE POIRE DE DROGUE CONCENTRÉE, PURE ET NON DILUÉE.


OUIIII...!
MAINTENANT, ALLONS DANS MA CHAMBRE. C'EST MA DERNIÈRE CHANCE DE PROFITER DE TOI.
...TU DISAIS?!
...RIEN.



FAIS-MOI CONFIANCE

ARACELI (IV)

ET UNE PIPE ?

T'AS PAS UNE PIPE ?

NO A LA ESPECULACION

SI A LA OKUPACION

VA T'CHIER!

ENFOIRÉ...

BAR

COMIDAS CASERAS EL CUTRE

MMMH...

...JUSTE ASSEZ POUR UN SANDWICH AU SAUCISSON!

ET SEC...

...PARCE QUE, POUR LA BIÈRE...

ET MERDE!

DIS-MOI, PETITE...

LE FEU EST VERT ?

H-HEIN? Q-QUOI?



HUELGA GENERAL
VOILÀ, PÉPÉ !
Radio Fuga
90.7
MOELIN
LINEA ESBEL
UNE SECONDE, FILLETTE.
COF COF !
JE SERAI MIEUX À L'OMBRE...
HEIN ?
TU POURRAIS M'RAPPROCHER DE CETTE RUELLE ?

COF COF !

ÇA VOUS VA, LÀ... ?
ENCORE QUELQUES MÈTRES...
C'EST PAS LA MORT.
COF COF !

VOUS ALLEZ PRENDRE FROID ICI, PÉPÉ !
OUI, C'EST ÇA ! À L'OMBRE, EH EH...
ÇA IRA, ICI ?
OUI... COF COF ! ICI...

M-MAIS
Q-QUE F-FAITES-V...
ICI, PETITE.
ON EST ARRIVÉS !
C'EST FINI.

2


M-MAIS... Ç-ÇA VA PAS, PÉPÉ...
DONNE-MOI TOUT C'QUE T'AS !!


Y A PAS D'PÉPÉ QUI TIENNE ! T'ES PAS MA PETITE FILLE !
COF !
ET TU L'SE-RAS JAMAIS ARRRGH...
COF !
COF COF !
SORS TON FRIC !
ALLEZ !!
COF COF !
QU'EST-CE T'ATTENDS ?
TU VEUX QUE J'TE SURINE ?
HEIN ?


COF COF !
DU CALME, PÉPÉ...
PAS D'GESTES BRUSQUES...
VOUS ÉTRANGLEZ PAS ET... FAITES PAS DE CONNERIES !
INCROYABLE ! FAUT-IL QUE TOUS LES TARÉS S'EN PRENNENT À MOI ?


C'EST TOUT ?!!
DES PICAILLONS !! BORDEL !
T'ES À LA RAMASSE, MA POULE !
BEN OUI, PÉPÉ !

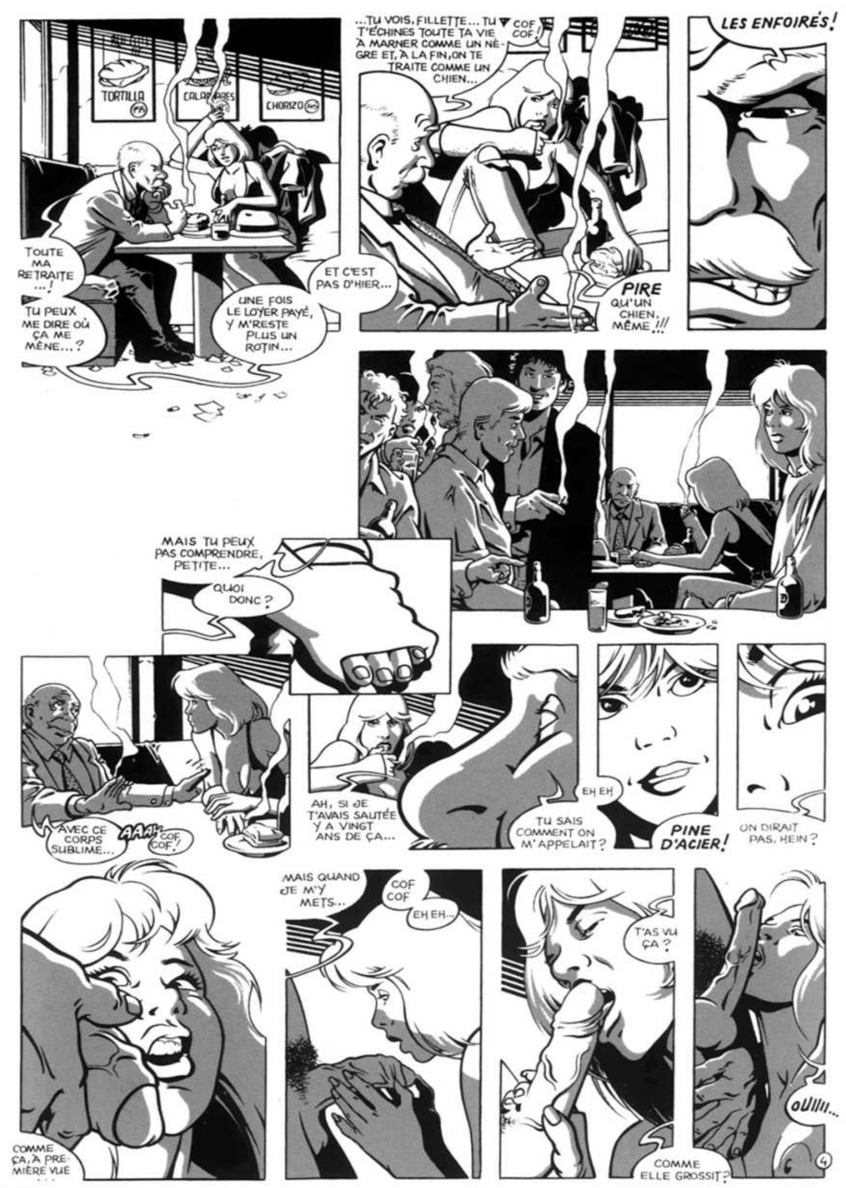

C'EST TOUT...
PAS PLUUUS ?!!
ET D'LA FERRAILLE, EN PLUS !!


C'EST QUE J'FAISAIS LA MANCHE ET...
LA MANCHE ?!!


C'EST TOUT C'QU'IL ME RESTAIT POUR UN SANDWICH...




EH OUI, PETITE...
TRENTE ET UN MILLE SIX CENT QUATRE-VINGT-QUATRE...
BOCATA DE
TORTILLA
155


TORTILLA
CALAMARES
CHORIZO
TOUTE MA RETRAITE ...!
TU PEUX ME DIRE OÙ ÇA ME MÈNE...?
UNE FOIS LE LOYER PAYÉ, Y M'RESTE PLUS UN ROTIN...
ET C'EST PAS D'HIER...
...TU VOIS, FILLETTE... TU T'ÉCHINES TOUTE TA VIE À MARNER COMME UN NÈGRE ET, À LA FIN, ON TE TRAITE COMME UN CHIEN...
COF COF!
PIRE QU'UN CHIEN, MÊME!!!
LES ENFOIRÉS!
MAIS TU PEUX PAS COMPRENDRE, PETITE...
QUOI DONC?
AVEC CE CORPS SUBLIME...
AAAH
COF COF!
AH, SI JE T'AVAIS SAUTÉE Y A VINGT ANS DE ÇA...
EH EH
TU SAIS COMMENT ON M'APPELAIT?
PINE D'ACIER!
ON DIRAIT PAS, HEIN?
COMME ÇA, À PREMIÈRE VUE ...
MAIS QUAND JE M'Y METS...
COF COF
EH EH...
T'AS VU ÇA?
COMME ELLE GROSSIT?
OUIIII...
4

JE VEUX...
MMMH!
BIEN CONSERVÉE, NON?
MMMH!
MALGRÉ LES ANNÉES.
HÉ HÉ
COF COF
IL ME RESTE ENCORE...









AAAAH!

UUUHUH!

PÉPÉ!

EH!

PÉPÉÉÉÉ!

PLOP!

RÉVEILLE-TOI, PÉPÉ!

HEIN ?! DE QUOI ?!!

COMMENT ÇA ?

C'EST TOUT L'INTÉRÊT QU'TU M'PORTES ?

UUUH... OOOAAA!

J'TE RACONTE MA VIE ET, TOI, TU T'ENDORS !




MISS 130
Affamée de sexe.
CHIYOJI TOMO
11
38

301 SHIMAKURA

HIP HIP

SORTIE DE SECOURS

POM POM POM POM POM POM

EEEH... C'EST MOI! OUVRE LA PORTE!

HEIIN... ?!

IL A DIT : "C'EST MOI !" SERAIT-CE MON MARI... ?

IL ÉTAIT, CENSÉ TRAVAILLER À NEW-YORK PENDANT UN TEMPS ! ET IL DÉBARQUE SANS PRÉVENIR ?

CLAC

HIP ! HIIIIP !

EH BEN ! IL EST DRÔLEMENT BOURRÉ.

MAIS, CHÉRI, SI TU M'AVAIS PRÉVENUE, JE SERAIS VENUE TE CHERCHER . . .

BLAFF

AH...!!


OH, NON... C'EST M. YAMADA, LE MARI DE LA VOISINE.
CE POIVROT S'EST TROMPÉ DE PORTE...
......


ZZZ... ZZZ...
HIP! QUEL BEAU CUL T'AS, MA POULE!
NGAA... J'EN BOUFFERAIS BIEN UNE TRANCHE!
MIAM-MIAM...


ARROSÉ D'UNE GORGÉE DE MOUILLE.
GLOUB-GLOUB...
AAAAH!


QUEL CULOT, CE...


LES GAMINES COMME TOI ME FONT PAS PEUR, TU SAIS...? MON OUTIL EST BIEN FOURBI.
REGARDE ÇA... OUVRE CETTE BOUCHE MIGNONNETTE...!


AH...
FLOING FLOING


....


ET SI...
EN PLUS... CE POIVROT... DEMAIN, IL AURA TOUT OUBLIÉ!


NNN... NNHN...
AGLUP-GLUP-GLUP-GLUP!
MIAM-MIAM-MIAM...
SLURP-SLURP... NGAAA...!!
NON... PAS LÀ... PAS LE TROU DU CUL...
AAAN... SI... SI... LÈCHE PLUS FORT...!!


......
ENCORE!!
ENCORE!!
IL A UNE QUEUE ÉNORME... AU MOINS LE DOUBLE DE CELLE DE MON MARI.
......
SANS COMPTER QU'IL EST SAOUL ...


HAAA HAAA
GRUN GRUN
HIP
GLOUPS...
NGAAA!
HAAA HAAA
NGA... NGA... NGAAA!!
AAAH... QUELLE QUEUE T'AS...!!


SLURP-SLURP...
GLOUB-GLOUB!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
GLOU-GLOU-GLOU...
J'EN CRÈVE D'ENVIE! DIRE QUE MADAME YAMADA A DROIT A CETTE QUEUE TOUTES LES NUITS...
JE SAIS MÊME PAS SI ELLE VA RENTRER, TELLEMENT ELLE EST GROSSE...
HAAA HAAA
HAAA HAAA


HAAA
HAAA
HAAA
HAAA
AAAH... JUSTE CE QU'IL ME FALLAIT !! LA TAILLE IDÉALE !!
FLOPS
HAAA
HAAA
HAAA
HAAA
OUH... NNNNNN...!!
FLOUMP
FLOUMP
Fin de l'épisode

RÉCIT

le caramel espagnol

Victor Gaumont

Au fur et à mesure que nous nous éloignions de Barcelone, le climat devenait de plus en plus frais et humide.

À la correspondance, à Perpignan, une fille blonde sensiblement de mon âge, aux yeux verts, au teint pâle et aux joues de pêche, retint mon attention. À en juger par sa dégaine de touriste et par son attirail (une malle presque aussi grande que la mienne et un sac à main) il était flagrant que nous partagions la même destination : Toulouse. Et, effectivement, nous traversâmes les voies pratiquement de conserve, pour ensuite grimper tous les deux dans le même train. Il n'y avait qu'un seul et unique wagon de deuxième classe, et peu de voyageurs étaient montés : en l'occurrence un couple d'Anglais, la fille blonde et votre serviteur, plus médusé qu'une autruche. Je ne tardai pas à sortir de mon compartiment pour aller flâner dans le couloir. En me dirigeant vers les premières, je découvris que ma blondinette s'était installée dans un compartiment séparé du mien par plusieurs autres. Comme elle paraissait s'ennuyer légèrement et que j'étais moi-même d'excellente humeur, je passai la tête par la porte et lui adressai un grand sourire. «Salut !» m'exclamai-je. Prise de court, elle me rendit mon sourire. Avant qu'elle n'ait pu réagir ou dire quoi que ce soit, je m'emparai de celle de ses mains qu'elle avait appuyée sur le bras du fauteuil et, tout en passant l'index sur les lignes qui couraient dans sa paume et dans les vallées qu'elles formaient, comme si j'allais lui dire la bonne aventure, je déclamai : «Les plus beaux vers ne me viennent pas en regardant les étoiles/mais en caressant ta peau/et ton souffle et tes soupirs sont leur exhalaison.» Elle me regarda comme si elle était quelque peu déconcertée et ne savait trop que répondre. J'en profitai pour continuer : «Mais à présent, dis-je, je dois poursuivre mon périple/et Dieu seul sait quand nous nous reverrons.» Là-dessus, avant qu'elle n'ait pu répondre, je sortis un caramel de la poche de mon pantalon et le fourrai dans sa paume. Elle referma lentement cette dernière, sans cesser de sourire, et je m'éclipsai.

Mon pèlerinage jusqu'à l'extrémité du train s'acheva devant la porte qui donnait accès aux wagons de première classe, car elle était condamnée, fermée à clef, et qu'il m'était impossible de la franchir. Cependant, je découvris que les portes latérales du wagon, qui donnaient sur la voie, pouvaient s'ouvrir sans problème, et de part en part. De sorte que je m'empressai d'en ouvrir une, de m'asseoir sur les marches et, ainsi installé, d'admirer le paysage qui défilait sous mes yeux. C'était une typique et radieuse journée du mois d'août, aussi lumineuse et qu'ensoleillée. Pendant la plus grande partie du trajet, le train traversa en cahotant des paysages de douces collines moutonnantes, d'un horizon à l'autre, qui me rappelaient mon enfance. J'étais encore absorbé dans mes souvenirs, laissant le vent jouer dans mes cheveux, quand je m'aperçus qu'elle était sortie de son compartiment et s'approchait, remontant le couloir, de l'endroit où j'étais assis. Elle portait une ample jupe longue qui lui balayait les chevilles et une chemisette de cotonnade blanche. Je devinai qu'elle n'était pas simplement sortie pour se dégourdir les jambes, parce qu'elle me regardait fixement, avec un petit sourire complice, comme si nous partagions le même secret. Arrivée à ma hauteur, elle s'assit sur la marche encore libre, au milieu de l'escalier. Je vis qu'elle savourait avec gourmandise le caramel que je lui avais offert. Le bonbon voyageait dans sa bouche, gonflant alternativement sa joue droite puis sa joue gauche, formant une bosse légère et saillant entre ses lèvres à intervalle régulier. Le train ne roulait pas très vite mais, de temps à autre, ses cahots et son roulis nous obligeaient à chercher une prise pour nous y cramponner. Elle choisit de se raccrocher à ma taille, autour de laquelle elle passa l'un de ses bras. Ce que voyant, j'enlaçai ses épaules de mon bras libre. Nous nous regardâmes, l'espace d'un instant, puis elle rapprocha lentement ses lèvres des miennes et nous nous embrassâmes. De la pointe de sa langue, elle fit pression sur mes lèvres et je me gardai bien d'offrir la moindre résistance : mes lèvres s'écartèrent pour accueillir simultanément dans ma bouche sa langue et le caramel. Nos deux langues s'enroulèrent voluptueusement, cependant que nos lèvres restaient jointes. Lorsqu'elles se décollèrent, je me retrouvai en possession du caramel. Je le collai contre mon palais et, pendant qu'elle me regardait, caressai de la pointe de ma langue sa surface dure et lisse. Je continuai de jouir de sa saveur fruitée et acidulée jusqu'à ce qu'elle me le redemande. Je l'attirai alors contre moi mais, au lieu d'avancer simplement sa bouche pour l'engloutir, elle se retourna complètement, passa l'un de ses jambes par-dessus les miennes et reposa le pied sur l'escalier, de l'autre côté. Puis elle entreprit de se rasseoir mais, en pressant cette fois-ci ses fesses contre mes cuisses. Tout en continuant de frétiller de la langue et de jouer avec le caramel, nous le passant et nous le repassant de bouche en bouche, je serrai son corps contre le mien, et je sentis les replis les plus intimes de sa personne se frotter aux reliefs les plus intimes de la mienne. Elle enlaça mon torse de ses cuisses et j'écartai sa jupe pour qu'elle ne nous gêne pas. Je caressai ses jambes, remontant de ses chevilles vers ses mollets, pour ensuite redescendre le long de ses cuisses jusqu'à ses hanches, puis passer mes mains sous ses fesses. Elle ne portait pas de culotte. J'agrippai ses fesses à pleines mains et je les serrai comme si je désirais me fondre dans cette chair ; elle commença à bouger les hanches et je sentis, à travers mon pantalon, son entrejambe humide et brûlante se coller à ma verge déjà tumescente et s'y frotter doucement. Lorsque l'élastique de sa jupe fit obstacle à mes caresses, je sortis les mains de sous sa jupe et les portai à son ventre et à son dos. Entre-temps, elle s'était remontée plus haut sur mes genoux pour dégrafer mon pantalon et, lorsque mes mains trouvèrent enfin ses seins, mon gland frôlait déjà, dur et hypersensible, ces lèvres que ses cuisses gardaient jalousement. Il me suffit de rapprocher de nouveau mon ventre du sien pour que la seule pression de mon gland les écarte et que son corps m'accueille enfin, doux et brûlant. Elle imprima alors à son cul un mouvement saccadé et rythmique, mais sans précipitation, lentement, délicatement, comme si elle dégustait un nouveau caramel et n'était nullement pressée de le sentir fondre en elle. De mon côté, afin de repousser l'instant de l'orgasme et de le rendre d'autant plus intense lorsqu'il surviendrait, j'entrepris de contrôler ma respiration pour mieux maîtriser mes bouffées de plaisir, dont la fréquence et l'amplitude menaçaient de m'anéantir. De temps en temps, j'éloignai mes lèvres des siennes pour l'embrasser dans le cou ou lui fourrer la pointe de ma langue dans l'oreille, et je pouvais voir par-delà son épaule, lorsque j'ouvrais les yeux, se dérouler le paysage piqué de chênes-lièges sur fond de ciel bleu. Elle jouit avant moi, à deux ou trois reprises et, à chaque fois, l'orgasme lui arquait l'échine en arrière, tandis qu'elle enfonçait impitoyablement ses ongles acérés dans la chair de mes épaules et poussait un rauque et profond gémissement. Finalement, pendant son dernier orgasme, je ne pus me contenir plus longtemps : j'inspirai profondément et je me laissai emporter. Le plaisir me déchira tout le corps comme une décharge électrique de pure jouissance, oblitérant toutes mes pensées pendant quelques secondes. Puis tout mouvement s'arrêta (à l'exception du train, qui continuait de cahoter vers sa destination) et nous restâmes ainsi imbriqués pendant un très long moment. Je fus le premier à parler. Je m'imaginais avoir découvert l'utilité réelle de la poésie, la toute-puissance du verbe, et je lui susurrai quelques vers à l'oreille, mais elle me regarda comme si elle n'avait strictement rien compris et, sans cesser de sourire, me dit : «Ich bin Deutsche, verstehe nicht was du sagst.» Elle était Allemande, passait ses vacances dans le sud de l'Europe et ne parlait pas un mot de français. D'anglais, oui, mais de français, strictement rien… pas un mot, pas un vers. Pendant le reste de son séjour dans l'hexagone, j'en fis mon professeur de langues. Bien entendu, je m'abstins d'exprimer mes doutes sur la nécessité de s'exprimer dans des langues étrangères.

•••

ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.





ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n^os à partir du n° ☐ : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir les LA POUDRE AUX RÊVES(Kiss Comix) N^os: Nombre à Prix

N^os	Nombre	à	Prix
☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5 ☐6 ☐7 ☐9 ☐10 ☐11		x 25FF	F
☐12 ☐13 ☐15 ☐16 ☐17		x 27FF	F
☐18 ☐19 ☐21 ☐22 ☐23 ☐24 ☐25 ☐27 ☐28 ☐29 ☐30 ☐31 ☐33 ☐34 ☐35 ☐36		x 29FF	F
☐8		x 32FF	F
☐14		x 35FF	F
☐20 ☐26 ☐32 ☐37		x 38FF	F

PORT (Frais de port : *1 exemplaire* :10F, *2 exemplaires* :15F, *3 exemplaires* :20F, *4 à 8 exemplaires* :30F, *9 à 13 exemplaires* :35F, *14 et plus*, port gratuit. *Supplément pour envoi recommandé* : 15F) ---------- F

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus) ---------- F

TOTAL ---------- F

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM ______ PRÉNOM ______

ADRESSE ______ CODE ______ VILLE ______

Nº DE CARTE ____ / ____ / ____ / ____ EXPIRE LE __ / __

SIGNATURE ______ JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** *avec le bon de commande recopié ou faxé au* **01 34 12 28 07**

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET







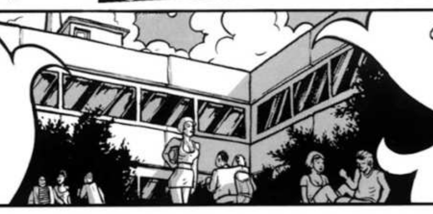


POLITIQUEMENT INCORRECT

Dessin : Payà

Question de conscience

Scénario : Revilla










Ils se font aider par Ammesty International pour obtenir l'asile politique, et après ça ils viennent ici baiser nos femmes et...
Comment ça NOS femmes ?


Euh... je me suis mal exprimé... je...
Je ne te savais pas aussi phallo !
Je voulais juste dire !
Laisse tomber ! Tu t'enferres !


Euh... tu as compris de travers... je m'inquiétais juste pour toi et... euh...
Et le pire, c'est que Susanna rend visite à sa famille...


... ce week-end... et que je vais me retrouver toute seule avec ce type...
Nooon ?
Mais si... mais au moindre geste louche, je le fous à la rue.. tu peux me croire...


Clic... jour, cher auditeurs.




Mais que faites-vous donc encore au lit ! Par un si lumineux samedi ? Le ciel est bleu et serein... un jour...


... idéal pour sortir et... clic
Hum... COF !


Mais que...?


Karim ! Putain de ta m...
Karim au water, Myriam !
Je vais exploser ! Exploser !


ÉCOUTE, BONHOMME, J'AIMERAIS BIEN QUE... QUE...
OUI ?


BORDEL, MEC ! TU NE SAIS DONC PAS CE QUE C'EST QUE L'INTIMITÉ ? TU AS ENCORE LAISSÉ TRAÎNER TA CHEMISE PAR TERRE !!
BAH ! BOULOT DE FEMMES !


BOULOT DE... ? MAIS POUR QUI TU TE PRENDS... BORDEL, SALE BICOT ! TU SAIS QUOI ?
FOUS LE CAMP ! RETOURNE DANS TON PAYS DE MERDE ! DÉGAGE !!!


EUH... D'ACCORD... JE TE CROYAIS DIFFÉRENTE... KARIM PARTIR TRANQUILLEMENT...
NO, SI MI : DE RIEN, VRAI PAYS DE MERDE...
EUH... BON... EXCUSE-MOI POUR LE « PAYS DE MERDE » ...


PAS POUVOIR PARTIR ! KARIM PERSÉCUTÉ ! POLICE TRÈS MÉCHANTE DANS SON PAYS...
O... OH, DIEU DU CIEL ! EX... EXCUSE-MOI...
EN PLUS... COUTUMES TRÈS DIFFÉRENTES...


LA... POLICE... OH, JE T'EN SUPPLIE, EXCUSE-MOI ! IL FAUT ME PARDONNER !
JE... SUZANNE NE M'AIME PAS... PAS DE PROBLÈME... MOI PARTIR... ELLE N'Y ARRIVE PAS... MAIS **TOI**... TU POURRAIS M'APPRENDRE À ÊTRE MOINS MACHISTE...


MAIS ELLE... ELLE S'EN FOUT... ELLE ME VEUT JUSTE POUR LE SEXE... MOI IDIOT... M'IMAGINER QU'À L'AVENIR...
TU M'APPRENDRAIS... JE VEUX VIVRE ICI, ÊTRE LIBRE... ET TOI... TOI...
KARIM ...


HUUMM



OH, KARIM, KARIM!!! POURQUOI NE M'AS-TU RIEN DIT... ?
LAISSE-MOI T'ENLEVER CETTE SERVIETTE...
EUH... JE JE T'AIME... JE TE DÉSIRE...



DEPUIS LA PREMIÈRE FOIS... J'AI ENVIE DE CARESSER... D'EMBRASSER TON CORPS...
OOOH, KARIM! KARIM! OUI! OUI!



OH! JE... MOI AUSSI... QUAND JE T'AI VU...
OH! UHU!



FLUS..
OH
HUM



OOOH, KARIM!! QUE... QUE ME FAIS-TU? OODUUH!
HUM
OH!



PROMIS? TU M'APPRENDRAS À BIEN TRAITER LES FEMMES? TU SERAS MON ÉDUCATRICE?
OH, OUI! SI TU LE DÉSIRES...
EUH... TU ME SUCES LA QUEUE?
OUIIII! SI TU LE DÉSIRES...
AHU.



OUH! C'EST ÇA, SALOPE! OUI! SORS BIEN LA LANGUE...
NON... OUH! NE ME DIS PAS... SALOPE... NNH!
.SLURPS..



EUH... D'ACCORD... TU AS RAISON... AVALE BIEN TOUT! AVALE...
MBGL! NE EBGL DIS... MMMN!



EXCUSE MON... OUH! LANGAGE... OOOH!
MMMN!



C'EST LE DÉSIR QUI S'EXPRIME! TU COM-PRENDS ?



OH OUI!



OUI, TU COMPRENDS KARIM... TU SAIS QU'IL A ENVIE D'ÊTRE EN TOI... DE FAIRE DE TOI SA... PETITE SALOPE!
OUI! OUI! OUI! FAIS-LE-MOI! FAIS-LE-MOI!



OUI... KARIM... TE PÉNÈTRE... DOUCEMENT...! OUANGH!! TOI AUSSI, TOUTE BRÛLANTE À L'INTÉRIEUR...
OOOH! AAHJ!
OOOHHHH! OUI! OUIII! AAAH! OH, SEIGNEUR! ELLE EST... ÉNORME... OUUUUH!



OUUUH! OUI! PRENDS ÇA! PRENDS ÇA!
HUMS
AAAH! KARIM! TU ME FAIS L'AMOUR... COMME... UN... ANIMAL!!!



OUI! TU ME RENDS... OUH!... DINGUE... MYRIAM...!
OHN!
OOH! OUI, MON AMOUR, OUI! OOOH! JE... VAIS... JOUIIIIR...!



OUNGH! OUI! ÉCARTE, ÉCARTE...
UNH. OH
AH! AHU
OOOH! J'AURAIS JAMAIS CRU...


OH
AHW


AAH!
HUM
OOOH!! JE JOU... OOOH! AAAH!!


OOHJ


OOOH, KARIM!! JE ME SUIS SENTIE SI FEMME... OUH! NON... C'EST QUELQUE CHOSE D'AUTRE! TU ES... EUH... SI PRIMITIF...
OH, VRAI-MENT? COM-MENT ÇA...?


SI PUR... UN HOMME SANS... SANS TABOUS... OUI...
OH, D'ACCORD C'EST ÇA, LES BICOTS!


PEUT-ÊTRE... OH, MON AMOUR DU DÉSERT! JE T'AIME! JE T'AIME!


JE VEUX TOUT SAVOIR DE TOI! TA VIE... TOUT!
BEN... J'SUIS PAS NÉ DANS LE DÉ-SERT. ALLONS NOUS DOUCHER...
NON, JE T'ASSURE! JE VEUX TE CONNAÎTRE!


C'ÉTAIT DUR, LA PRISON? POUR-QUOI Y ÉTAIS-TU? POUR DES RAISONS POLITIQUES..?
POLITIQUES? J'SUIS PAS MABOUL!


DANS MON PAYS, LA POLITI-QUE EST INTER-DITE.. NON... LA SCOUMOUNE...
LA SCOUMOUNE?
OUAIS? ILS M'ONT ARRÊTÉ AVEC TROIS KILOS DE HASCH.


J'AVAIS DÉJÀ ENREGISTRÉ MA VALISE... DIS, AVANT DE VENIR... TU POURRAIS M'APPORTER MES FRINGUES?
DE HASCH...? EUH... OUI, BIEN SÛR... JE LES VOIS D'ICI, LÀ, PAR TERRE...

PAYÀ .95 FIN

diet

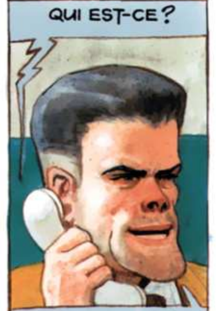
Incarnacion *poursuit son calvaire personnel, à base de volonté et de pilules coupe-faim, en quête de l'extrême minceur qui lui permettra de devenir, entre toutes ses collègues anorexiques, la top-model du jour. Mais son subconscient la trahit et, très bientôt, de terribles cauchemars referment sur elle leurs griffes, lui montrant comment elle sera dans quelques années : une matrone obèse qui, en dépit de tout, sera la plus heureuse des mortelles. Et Incarnacion découvre encore qu'elle n'est pas frigide comme elle le croyait : ses doigts découvrent vite comment s'y prendre pour la conduire à l'extase, une extase qui la délivre d'elle-même et de ses complexes...*

NOÉ




RIIIING
RIIIING
HEIN?


RIIIING
MIDI! J'AI DÛ M'EN-DORMIR...


QUI EST-CE?
KATZ, MON PETIT! JE T'APPELLE POUR TE RAPPELER QUE TU AS UNE SÉANCE DE PHOTO POUR "TWING".


AH! AUTRE CHOSE! ON M'A DEMANDÉ UN MODÈLE POUR UN SPOT...


SI TU PASSES CE SOIR CHEZ MOI ET QUE TU REMUES UN PEU LE CUL, JE CROIS POUVOIR TE DÉCROCHER LE JOB...


CLACK!
GROS PORC!




C'EST LÀ...
DING DONG


BONSOIR! JE SUIS INCARNATION.
AH, OUI! ON T'ATTENDAIT.


SALUT! JE SUIS BLANCHE ET VOICI AZUR...
SALUT!
VIENS QUE JE TE MONTRE OÙ TE CHANGER.


COMME ILS SONT AGRÉABLES...


UN VRAI BONHEUR, DE RENCONTRER DES GENS NORMAUX, DANS CE MILIEU.


CLAK
CLAK
C'EST LA DERNIÈRE.
TRÈS BIEN! TU PEUX TE RHABILLER.


J'AI FAIM! JE VAIS PRENDRE MES PILULES.


GLGB
GLGB


MERDE, ÇA TIENT PAS.
ATTENDS, JE T'AIDE.
16


TON CROCHET S'ÉTAIT DÉFAIT... J'ARRANGE ÇA.


TU AS UNE PEAU SUBLIME, CHÉRIE.
MERCI... TU ES DIVINE.


HMM... JE ME SENS AIMÉE, RELAXÉE, DÉTENDUE.
PRÊT!


TU ES SUPERBE!
OUPS! LA BROSSE!


ELLE A ROULÉ DANS L'AUTRE PIÈCE...! JE VAIS LA CHERCHER!
NON!


AAAH! C'EST QUOI ÇA?!


OH!
CLACK
UN DÉCOR. ON S'EN SERT POUR TOURNER DES PORNOS.
ET, PARFOIS...
17


...POUR S'AMUSER UN BRIN.
MAIS...!


NOOON! QUE FAIS-TU?!
AH...MMM... QU'EST-CE QUI ME PREND, MOI?
MUIC MUIC


NON, ASSEZ! PAS AVEC UNE FEMME...
...MAIS, JE T'EN SUPPLIE, N'INSISTE PAS.

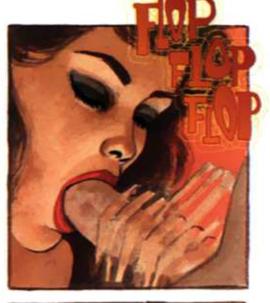

SI C'EST ÇA QUI T'ARRÊTE, ATTENDS UN PEU QUE JE TE MONTRE UN TRUC..

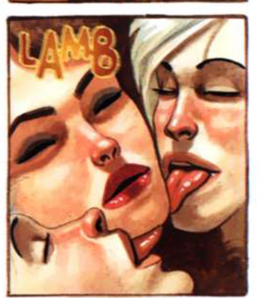

SURPRISE! ELLE N'EST PAS UNE FEMME NI MOI UN GARÇON.


OH! MMM...
MMM...


VIENS... ELLE N'ATTEND QUE TOI ...
LAMB
J'EN PEUX PLUS...
18


JE VEUX BIEN...
SORB SORB
OH!
MNNN
SLURP


FLOP FLOP FLOP


LAMB


AH! AH!
OH!


LAMB LAMB


FLOP







flop flop flop
AH, AH!
AAAH!
GLICH
FLOP


QUEL PANARD! T'AS ÉTÉ GÉNIALE, INCARNATION!
TU AS UN CORPS MAGNIFIQUE.
EXACTEMENT CE QUE CHERCHE CHRISTIAN, NON?
MMM... JE JOUIS ENCORE...


EN EFFET! SAIS-TU QUE NOUS AVONS UN AMI QUI AURAIT BESOIN D'UNE FILLE DANS TON GENRE POUR OUVRIR UN DÉFILÉ DE MODE? ÇA TE DIRAIT?


TU PARLES!
JE L'APPELLE SUR-LE-CHAMP...


ENFIN UN JOB IMPORTANT! ET JE L'AI DÉCROCHÉ TOUTE SEULE!


CE CRÉTIN DE KATZ DOIT M'ATTENDRE! JE VAIS LUI DIRE QU'IL PEUT SE FOURRER SON AGENCE AU CUL!


BIZARRE, LA PORTE EST OUVERTE.


OH!
CLIC
HUM...


ENFIN TE VOILÀ, CONNASSE!
QU'EST-IL ARRIVÉ?


ON A SONNÉ IL Y A UNE HEURE ET J'AI CRU QUE C'ÉTAIT TOI. J'AI OUVERT SANS VÉRI-FIER. DEUX VOLEURS SONT ENTRÉS ET ILS, M'ONT TOUT BARBOTÉ, CES FILS DE PUTE !!


À PRÉSENT, CESSE DE ME RELUQUER ET DÉ-TACHE-MOI *GROSSE VACHE INDOLENTE* !
NON !




D'ABORD, TU VAS DEVOIR M'ÉCOU-TER !
SCREGH


OUILLE !


T'ES DEVENUE FOLLE ?! QUE VEUX-TU ?
TU VAS ENFIN SAVOIR CE QUE JE RESSENS DEPUIS QU'ON EST ENSEMBLE.
NON ! NE SOIS PAS RAN-CUNIÈRE, INCARNATION... ON POURRAIT EN PAR-LER...


JE T'EN SUP-PLIE, DIS QUELQUE CHOSE.
GLICH


STRONCH !
AUCH !!
22